



PAROISSE DE TALANT

www.paroissedetaland.fr



Homélie du dimanche 10 mai 2020

5^e dimanche du temps pascal



Comme nous lisons les évangiles par extraits lors de nos célébrations, il arrive que le lectionnaire ajoute une formule introductive passant souvent inaperçue comme, par exemple ce dimanche : « En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples ». Avant la révision de la traduction liturgique, une autre formule introduisait les évangiles des trois derniers dimanches du temps pascal qui sont extraits du long discours d'adieu de Jésus à ses disciples à la veille de sa mort dans l'évangile de Jean : « À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples » ; cette

formule était inspirée de Jn 13,1, le verset qui introduit le cycle de la Passion chez Jn : « Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père... » C'est bien de ce passage de ce monde à son Père que Jésus entretient ses disciples dans l'évangile que nous écoutons aujourd'hui : « Je pars », « je vais », « nous ne savons pas où tu vas »...

Le passage de ce monde au monde futur, voilà qui fait écho avec ce qui anime le débat public : on s'interroge, on discute sur ce que sera « le monde d'après » (la pandémie). Ce débat est aussi intérieur à nous-mêmes, car la pandémie et la longue période de confinement nous interrogent sur nos modes de vie, sur ce qui compte pour nous, sur les changements à opérer pour que l'aventure humaine puisse se poursuivre sur terre.

À la veille de son passage de ce monde au monde futur, Jésus voit le désarroi de ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé » ; comme les disciples qui sont bouleversés à la perspective de voir partir celui pour lequel ils ont misé leur vie, beaucoup d'entre nous appréhendent de perdre ce qui faisait leur vie jusqu'ici ; il y a de quoi être bouleversé, inquiet, désorienté. Il serait vain de vouloir occulter notre inquiétude, mais il convient plutôt d'entendre l'appel à la foi que Jésus adresse à ses disciples précisément à ce moment-là : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » C'est notre foi qui est convoquée face au désarroi.



Foi, en premier lieu, que dans la maison du Père, dans le monde d'après, il y a de nombreuses demeures, il y a de la place pour chacune et chacun, dans notre diversité, et foi que le Christ nous prépare une place et qu'il nous y emmènera pour que nous soyons avec lui. Le Christ nous précède, nous emmène dans le monde d'après ; il nous assure que le plus cher désir de Dieu est que chacun de nous y trouve sa place, puisse y demeurer avec lui. Notre « monde d'après » ressemblera à la maison du Père dans la mesure où toute créature pourra y demeurer, où tout humain pourra y trouver sa place, qu'il soit riche ou pauvre, en bonne santé ou malade, regorgeant d'énergie ou dépendant.

Le Christ nous convoque à croire, en deuxième lieu, que nous savons le chemin qui conduit à ce monde-là : « pour aller où je vais, vous savez le chemin ». Comme Thomas, nous pouvons nous sentir démunis sur la façon d'atteindre ce monde d'après qui offre sa place à chacun ; nous ne l'avons jamais vu, « comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

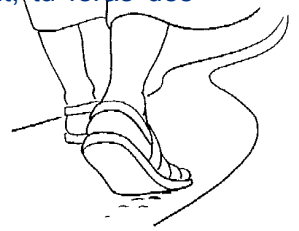


Ce chemin, c'est le Christ : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Voilà les trois coordonnées qui nous permettront d'atteindre la maison du Père, le monde d'après où chacun a sa place : Chemin, Vérité et Vie.

Ces trois dimensions s'éclairent mutuellement, sont à lire ensemble, indissociablement. Nous engager sur le chemin qui mène au monde d'après, orienter nos modes de vie pour qu'ils permettent à chaque être vivant d'avoir sa place, c'est, avant-même d'avoir atteint le but, être déjà éclairé par la vérité et en retirer du goût, de la joie de vivre ; la Vérité n'est pas un bloc de certitudes auxquelles on adhère ou non, elle se découvre comme un chemin, une dynamique, une progression tout au long de la vie et c'est précisément de découvrir peu à peu le Christ-Vérité qui nous vivifie ; quant à la Vie, elle n'est véritablement vivante que si elle n'est pas un arrêt sur image, que si elle est départ, mise en route, chemin, quête incessante de la vérité, recherche du Christ qui nous précède dans le monde d'après. Oui, nous connaissons le chemin qui mène au monde d'après, c'est le Christ. Par sa parole, par ses actes (ses « œuvres »), il nous indique le chemin à suivre, il est le Chemin.

Jésus invite ses disciples à la foi en Dieu et en lui : « croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » Il me semble qu'en finale de notre évangile il ajoute de manière incroyable « croyez aussi en vous », lorsqu'il déclare solennellement, comme une parole de révélation qui engage toute son autorité : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. » Reconnaissons qu'il nous est sans doute plus facile de croire en Dieu et au Christ que de croire que nous ferons des œuvres plus grandes que celles du Christ ! À moins de faire de Jésus un menteur, il nous faut accueillir cette formidable promesse, laisser résonner en nous cette espérance, cette foi inouïe du Christ en ses disciples : « toi qui as mis ta foi en moi, dans ce monde bouleversé, parce que tu as reçu de mon Esprit, tu feras des œuvres plus grandes que les miennes ».

Jacques Descreux



Je renouvelle vivement mes remerciements à ceux qui nous partagent ce qu'ils vivent, découvrent, redécouvrent à l'occasion de ce temps de confinement. Ils font un véritable cadeau à notre communauté paroissiale et ils contribuent ainsi grandement à son édification.

Si vous le pouvez, prenez quelques dizaines de minutes face au Seigneur et regardez le chemin intérieur que vous avez parcouru depuis le début de ce temps de confinement. Soyez attentifs aux différentes étapes vécues, aux différentes émotions, sentiments, désirs, révoltes, cris qui vous ont parcourus. Notez les pour en garder trace, cela vous sera utile pour la suite. Ce sont des pierres amassées pour construire l'avenir !

Une invitation

Après avoir relu, devant le Seigneur, ce temps de confinement, pourquoi ne pas mettre par écrit quelques aspects de cette relecture et de les offrir, en cadeau, aux paroissiens ? Nous n'avons pas forcément l'habitude, en paroisse, de nous partager ce que nous vivons en profondeur. Et si, pour une fois, dans le respect de notre for intérieur, nous nous offrons, les uns, les autres, quelques brides de ce que nous avons découvert, en vérité, durant ces 8 semaines. Ce qui est pour moi source de joie, de croissance, de désir de conversion, d'interrogations, de révoltes. Bien entendu cela se fera de manière anonyme.

D'avance un grand merci à ceux qui vont relever le défi de cette relecture, et du partage en communauté (et merci à ceux qui l'ont déjà fait dans les précédents messages !). Vous pouvez nous faire parvenir par mail votre contribution ou la déposer dans la boîte aux lettres de St Just, ou du presbytère, 13 rue Vannerie.

P. Royet